

## MASTER 1 LETTRES MODERNES

### SEMESTRE 1

---

Programme Littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle

#### « Voyages et exotisme au XVIII<sup>e</sup> siècle »

**Sylviane LEONI**

Suite aux grandes découvertes géographiques des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la littérature française s'ouvre au XVIII<sup>e</sup> siècle à des contrées et horizons géographiques lointains, mi-réels, mi-rêvés. Cette oscillation entre rêve et réalité, entre ici (l'Europe) et ailleurs, entre quête idéale de la nature et théâtralisation de celle-ci, sera plus particulièrement analysée à partir d'un choix de textes et de deux récits considérés comme les textes fondateurs de l'exotisme au XVIII<sup>e</sup> siècle, à savoir :

- BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Paul et Virginie*, Le livre de poche classique (éd. J.-M. Racault)
- L.A. de BOUGAINVILLE, *Voyage autour du monde*, La Découverte, 1980.

[s.leoni@wanadoo.fr](mailto:s.leoni@wanadoo.fr)

Bureau 242

Programme « Littérature et modernité »

#### « Jeux et enjeux de l'OuLiPo »

**Brigitte DENKER-BERCOFF**

L'Ouvroir de Littérature Potentiel n'est ni un mouvement, ni une école : c'est un groupe qui unit des littérateurs-mathématiciens et des mathématiciens-littérateurs depuis 1960, pour renouveler les possibilités d'écriture de la littérature en inventant des contraintes autres que celles qui ont jusque-là existé. Le séminaire prendra la forme d'un atelier d'élaboration de textes et de contraintes, pour mesurer de façon pratique le travail de production oulipien.

Se procurer l'*Anthologie de l'OuLiPo* en Poésie/Gallimard, 2009

Se promener sur le site [ouliipo.net](http://ouliipo.net)

**Modalités d'examen** : contrôle continu

[bdbercoff@gmail.com](mailto:bdbercoff@gmail.com)

Bureau 246

Programme Littérature comparée (mutualisé M2 S3)

« Théâtre et violence de l'Histoire »

**Pascal VACHER**

Edward BOND, *Grande paix (Pièce de guerre III)*, in *Pièces de guerre t.2*, texte français de Michel Vittoz, Paris, L'Arche, 1994.

Enzo CORMANN, *Toujours l'orage*, Paris, Minuit, 1997.

Sarah KANE, *Anéantis*, L'Arche éditeur, 1998.

Matéi VISNIEC, *La Femme comme champ de bataille*, in *Paparazzi* suivi de *La Femme comme champ de bataille*, Actes Sud – Papiers, 1997.

Wajdi MOUAWAD, *Forêts*, (2006), Actes Sud, Babel, 2012.

La dimension politique du théâtre est un fait avéré. Il serait par conséquent inconcevable que la scène théâtrale ne s'emparât pas de l'histoire des massacres du vingtième siècle. Et pourtant, porter la violence de l'histoire sur la scène ne va pas de soi, car le théâtre a des rapports complexes avec la représentation de la violence. Comment le spectateur réagit-il à cette violence du monde à laquelle il est confronté par la médiation de la scène théâtrale ? Entre témoin et dénonciateur des crimes de guerre, le dramaturge est-il encore dans son rôle d'artiste ? Telles sont les premières questions qui guideront notre réflexion sur les pièces au programme. D'autres suivront, élaborées au cours du travail en séminaire...

[vacher.pascal@wanadoo.fr](mailto:vacher.pascal@wanadoo.fr)

Bureau 448

.....

**MASTER 1 LETTRES MODERNES**

**SEMESTRE 2**

---

Programme Littérature française du MOYEN-AGE

« Mélusines, sirènes, ondines »

**Jean-Marie FRITZ**

Dans les récits mélusiniens, un être féérique, le plus souvent féminin, quitte l'autre monde pour rejoindre un mortel et s'unir à lui à la suite d'un pacte. L'on envisagera ces récits dans la littérature médiévale à partir de la première mise en forme littéraire de la légende, le *Roman de Mélusine* de Jean d'Arras (vers 1392-1394) ; l'on prendra en compte les récits antérieurs, français ou latin, déjà construits sur un schéma mélusinien, le roman en vers quasi contemporain de celui de Jean

d'Arras (la *Méhusine* de Coudrette, datée de 1401) et la riche postérité de cette figure dans les littératures européennes jusqu'au romantisme (figure de l'Ondine). L'on portera une attention particulière à la question de la métamorphose de Méhusine qui l'apparente aux sirènes-poissons. Les enjeux iconographiques de la question seront également abordés : mise en image de la légende dans les manuscrits de *Méhusine*, importance des sirènes dans les arts figurés de la fin du Moyen Age.

### **Texte au programme**

JEAN D'ARRAS, *Méhusine*, éd. J.J. Vincensini, Paris, Le Livre de Poche (coll. « Lettres Gothiques »), 2003.

+ dossiers de textes photocopiés.

### **Bibliographie sommaire**

Autre roman méhusinien : COUDRETTE, *Méhusine*, trad. seule de L. Harf-Lancner, Paris, GF, 1993.

Françoise CLIER-COLOMBANI, *La Fée Méhusine au Moyen Age. Images, mythes et symboles*, Paris, Le Léopard d'or, 1991.

Laurence HARF-LANCNER, *Les fées au Moyen Age*, Paris, Champion, 1984.

Jacqueline LECLERCQ-MARX, *La sirène dans la pensée et l'art de l'Antiquité et du Moyen Age*, Bruxelles, 1997.

Jacques LE GOFF, « Méhusine maternelle et défricheuse », dans *Pour un autre Moyen Age*, Paris, Gallimard, 1977, p. 307-331.

*Méhusines continentales et insulaires*, éd. J.-M. Boivin et P. McCana, Paris, Champion, 1999.

Myriam WHITE-LE GOFF, *Envoûtante Méhusine*, Paris, Klincksieck, 2008.

### **Évaluation**

Ecrit de 2 h. lors de la dernière séance

[Jean-Marie.Fritz@u-bourgogne.fr](mailto:Jean-Marie.Fritz@u-bourgogne.fr)

Bureau 244

Programme Littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle

## **« Mythologie et littérature, XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècles »**

### **Richard CRESCENZO**

En s'arrêtant particulièrement sur quelques œuvres majeures, on étudiera les modalités de la présence de la mythologie dans la littérature des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Loin d'être un simple ornement du discours, la mythologie est porteuse de sens, même si la lecture des mythes passe, de la Renaissance à l'âge classique, par diverses grilles d'interprétation. A la Renaissance, c'est surtout la poésie qui a recours au mythe comme parole allégorique pour faire comprendre aux hommes « par fables plaisantes et colorées les secrets qu'ils ne pouvaient comprendre » (Ronsard, *Abrégé de l'art poétique français*). La conception d'une poésie inspirée, voire prophétique, chère à la Pléiade, fait du poète le dispensateur d'une parole savante et véritable, mais inaccessible par les voies de la raison et de la conceptualisation. Au XVII<sup>e</sup> siècle, c'est surtout le théâtre tragique qui se sert de la mythologie comme langage symbolique des passions humaines (par exemple dans la *Phèdre* de

Racine). Les dieux, présents seulement à l'arrière-plan dans le discours des hommes, et le décor mythologique en général représentent des « postulations de l'esprit » (M. Fumaroli) dont la tragédie met en évidence l'antagonisme.

Textes au programme :

RONSARD, *Les Amours*, édition d'A. Gendre, Paris, le livre de poche, 1993

RACINE, *Phèdre* (nombreuses éditions : Garnier-Flammarion, Le Livre de poche, Pocket, Folio...)

Choix de l'édition laissé à l'étudiant).

+ dossier de textes distribué au début du cours.

[richard.crescenzo@u-bourgogne.fr](mailto:richard.crescenzo@u-bourgogne.fr)

**Bureau 244**

Programme Littérature comparée

« Destin individuel et destin collectif : le personnage romanesque face à l'Histoire et à la société »

**Vanessa BESAND**

Corpus :

- Günter Grass, *Le Tambour*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1997.

- Milan Kundera, *La Valse aux adieux*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2005.

Ce cours, dont les deux romans mettent en scène des personnages fictifs aux prises avec l'Histoire de leur pays, nous permettra de nous interroger sur le lien entre l'individu et l'Histoire à travers la manière dont s'imbriquent parcours individuel du ou des héros et événements historiques. Il sera ainsi l'occasion d'étudier le lien complexe qui unit Histoire et fiction, mais aussi de nous pencher sur les modalités et les enjeux du roman postmoderne européen et de voir comment deux grands romanciers de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, très représentatifs de leur époque, utilisent et détournent l'héritage du roman réaliste ou moderne et font de leur œuvre un espace de réflexion sur les régimes politiques contemporains (formes du totalitarisme), mais aussi sur l'art romanesque lui-même.